

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°586/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

30 mai / 12 juin

7^{ème} dimanche de Pâques

Après-fête de l'Ascension et

Dimanche des Saints Pères du 1^{er} Concile Œcuménique

*Saint Isaac, confesseur, fondateur du monastère de Dalmate, à Constantinople (383).
Saint hiéromartyr Basile (Smolensky), prêtre (1942).*

Lectures : Actes XX, 16-18, 28-36 / Jn. XVII, 1-13

DIMANCHE DES SAINTS PÈRES

Les fondements de l'hérésie arienne étaient les suivants : « Il fut un temps où n'existait que Dieu le Père, qui créa une essence entre Lui et le monde, le Fils de Dieu ». En un mot, l'hérésie reconnaissait le Christ, le Fils de Dieu, non comme Dieu, mais comme une essence intermédiaire créée, bien que plus parfaite que toutes les essences créées. Cette hérésie tire son nom de son fondateur, Arius, né en 256 en Lybie. Ordonné diacre par Pierre, évêque d'Alexandrie, Arius fut excommunié par son ordinaire pour collusion avec une faction ecclésiastique locale, pénétrée d'aspirations schismatiques. Le successeur de l'évêque Pierre, Achille, reçut Arius dans la communion de l'Eglise et l'ordonna à la prêtrise. A la mort d'Achille, Arius pensait devenir son successeur, mais ce fut Alexandre, qui fut élu évêque d'Alexandrie. Arius accusa injustement Alexandre d'hérésie, alors que lui-même enseignait sa doctrine hérétique concernant le Fils de Dieu. L'évêque Alexandre s'efforça de raisonner le prêtre Arius, mais celui-ci resta inflexible. C'est alors qu'Alexandre excommunia Arius, qui trouva le soutien de plusieurs évêques et prêtres. Voyant que le mal se répandait, l'évêque Alexandre convoqua un concile d'évêques locaux en 320, qui confirmèrent l'excommunication d'Arius. En ce temps, celui-ci répandait partout son hérésie en Orient, à tel point que cette situation attira l'attention de l'Empereur Constantin, qui convoqua à Nicée, en 325, un Concile d'Evêques, qui devait devenir le 1^{er} Concile Œcuménique. Selon l'historien ecclésiastique Socrate, « L'Esprit de Dieu établit l'accord des évêques », qui instituèrent le *Credo* de Nicée, exposant l'enseignement orthodoxe sur la Divinité de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité – le Seigneur Jésus-Christ - et condamnant comme hérésie les réflexions blasphématoires d'Arius. L'enseignement orthodoxe des Saints Pères, ainsi que les Saints Pères eux-mêmes sont commémorés par la Sainte Eglise après l'Ascension, parce que celle-ci constitue une preuve irréfutable de l'union inséparable des deux natures dans le Christ, de la Divinité et de l'humanité. Dans ses hymnes, la Sainte Eglise chante : « *Célébrons fidèlement en ce*

jour, dans la piété, la mémoire annuelle des Pères Théophores, rassemblés de tout l'univers en la cité illustre des Nicéens, ainsi que les assemblées des orthodoxes. Ils rejetèrent, dans un esprit de piété, le dogme athée de l'infortuné Arius, et exclurent conciliairement celui-ci de l'Église catholique, enseignant à tous à confesser clairement le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, existant avant les siècles ».

Tropaire du dimanche du 6ème ton

Ангельскія сілы на гробѣ Твоёмъ, и стрегущи омертвѣша : и стояше Марія во гробѣ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плѣнилъ еси адъ, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси дѣву, даруяй живото. Воскресый изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques vinrent à Ton Sépulcre, et ceux qui le gardaient gisaient comme des morts. Marie se tenait près du Tombeau, cherchant Ton Corps immaculé. Toi qui as dépouillé l'enfer, Tu n'as pas été dominé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge, Toi qui donnes la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

Tropaire de l'Ascension, ton 4

Вознёлся еси во славу Христѣ Божѣ нашъ, радость сотворивый уче-никомъ обѣтованіемъ Святаго Духа, извѣщеннымъ имъ бывшимъ благословеніемъ, яко Ты еси Сынъ Божій, избавитель міра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, réjouissant Tes disciples par la promesse de l'Esprit Saint, et les affermissant par Ta bénédiction, car Tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde.

Tropaire des Saints Pères, ton 8

Препрославленъ еси Христѣ Божѣ нашъ, свѣтила на земли Отцы наши основавый, и тѣми ко истиннѣй вѣрѣ вся ны наставивый : много-благоутробне, слава Тебѣ.

Infiniment glorifié es-Tu, Christ notre Dieu, car Tu as établi nos Père comme des luminaires sur terre. Par eux, Tu nous as amenés vers la vraie foi. Très miséricordieux, gloire à Toi !

Kondakion des Saints Pères, ton 8

Апостоль проповѣданіе, и Отець догматы, Цѣркве единому вѣру запечатлѣша, яже и ризу носящи истины, исткану отъ еже свѣше богословія, исправляетъ и славитъ благочестія великое таинство.

La prédication des Apôtres et les dogmes des Pères ont donné à l'Église la foi une ; portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Kondakion de la fête, ton 6

Еже о насъ исполнивъ смотрѣніе, и яже на земли соединивъ небеснымъ, вознёлся еси во славу Христѣ Божѣ нашъ, никакоже отлучаяся, но пребывая неотступный, и вопія

Ayant accompli Ton dessein de Salut pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, sans nullement T'éloigner, mais en

любящимъ Тя : азъ ёсмь съ ва́ми, и
никто́же на вѣ́.

demeurant inséparable et clamant à
ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et
personne ne prévaudra contre vous.

Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5

Велича́й ду́ше моя́, возне́сшагося отъ
земли́ на не́бо, Христа́ жи́знода́вца. Тя
па́че ума́ и словеса́ Ма́терь Бо́жью, въ
лѣ́то безлѣ́тнаго неизрече́нно
ро́ждшую вѣ́рнии единому́дренно
велича́емъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et
de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui,
d'une manière inénarrable, as enfanté
dans le temps le Dieu intemporel, nous,
fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

VIE DE SAINT ISAAC DU MONASTÈRE DE DALMATE¹

Notre saint Père Isaac était un ermite syrien, qui vivait dans le désert au temps de la persécution menée par l'empereur Valens (364-379) contre les orthodoxes. En 378, alors que ce dernier se préparait à partir en campagne contre les Goths qui, rassemblés en masse sur les rives du Danube, menaçaient Constantinople, saint Isaac, répondant à une motion divine, se présenta devant l'empereur et lui dit : « Majesté, ordonne de rouvrir les églises, et tu rentreras victorieux. » Mais le souverain se détourna dédaigneusement de lui. Le lendemain, l'homme de Dieu se tint de nouveau devant lui et lui réitéra sa demande, mais Valens passa outre. Le troisième jour, Isaac lui barra la route et, agrippant la bride de son cheval, il ne cessa de lui répéter sa requête, tantôt sous forme de supplication, tantôt sur un ton de reproche. Lorsqu'ils parvinrent à une gorge profonde, pleine de ronces, l'empereur excédé donna l'ordre à ses gardes d'y précipiter le saint. Par la grâce de Dieu, Isaac tomba au milieu des ronces comme sur un lit douillet, et deux jeunes gens, radieux et vêtus de blanc, l'en tirèrent sans retard et le transportèrent, sain et sauf, à Constantinople, au milieu de l'agora, devant l'empereur qui venait d'y arriver. Stupéfait, Valens demanda s'il était bien celui qu'il avait fait jeter dans le ravin. Le saint lui répliqua : « Ouvre les églises, et tu reviendras dans la joie. Si tu n'agis pas ainsi, sache qu'après avoir eu la vie sauve en fuyant, tu périras, brûlé par tes ennemis, dans un tas de paille. » Ébranlé par cette révélation, l'empereur n'en resta pas moins entêté, et il chargea deux sénateurs, Satornique et Victor, d'assurer la garde d'Isaac, jusqu'à son retour. La bataille, livrée près d'Andrinople le 9 août 378, tourna à la déroute pour les troupes impériales. Valens parvint à sortir de la mêlée et alla se cacher, avec son aide de camp, dans un tas de paille. Les barbares qui le pourchassaient l'y découvrirent et y mirent le feu, et c'est ainsi que le tyran périt misérablement, réalisant la prophétie de saint Isaac. Au retour des troupes qui avaient pu échapper au carnage, certains, voulant éprouver Isaac, lui dirent : « Prépare-toi à rendre compte de ta conduite, car l'empereur est de retour. » Mais le saint leur répondit : « Voilà plus de sept jours que l'odeur de ses ossements calcinés m'est parvenue. » Lorsque Théodose le Grand prit le pouvoir, informé des événements et du rôle joué par le saint moine, il lui rendit la liberté, et proclama sans retard un édit restituant aux orthodoxes l'usage de leurs églises, après quarante ans d'interruption. Isaac déclara que, sa mission étant achevée, il n'avait

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

plus qu'à retourner dans son désert de Syrie. Mais Saturnique et Victor le supplièrent avec larmes de rester en ville pour y rétablir la vie monastique, délaissée pendant la persécution arienne. Il finit par céder, à la condition qu'ils lui construisent une cellule, dans un endroit calme et retiré, où il pourrait finir ses jours dans l'hésychia. Les deux sénateurs, devenus ses fils spirituels, rivalisèrent de zèle dans leurs propositions, et il porta finalement son choix sur une petite propriété, offerte par Saturnique, située hors de l'enceinte d'alors, dans le quartier de Psamathia (Samatya), près de la porte de Xérolophos. Il s'y installa dans une modeste cellule et commença à y mener la vie angélique d'un anachorète. Chaque matin les deux sénateurs allaient prendre sa bénédiction avant de vaquer à leurs affaires, et un nombre croissant d'hommes pieux venaient lui rendre visite, pour s'entretenir avec lui sur la vraie foi et sur la vie spirituelle. L'empereur Théodose lui-même se rendait fréquemment auprès de l'ermite, afin de recevoir ses conseils et de lui demander d'intercéder auprès de Dieu pour lui et pour l'Empire. Beaucoup de chrétiens l'invitaient chez eux, et, rejetant tout esprit de vaine gloire, le saint sortait parfois pour les visiter. Des disciples se joignirent peu à peu à lui et l'endroit devint le premier monastère de Constantinople (382). D'autres communautés monastiques, comptant jusqu'à cent cinquante moines, se constituèrent sous son influence, aussi bien à l'intérieur de la ville qu'aux environs, en particulier celle de saint Hypatios, au monastère des Rufinians. Saint Isaac les visitait tous régulièrement pour entretenir leur zèle spirituel. Bien qu'il n'eût aucune autorité officielle, il était honoré comme un père par tous les moines de la capitale. Par ailleurs, quand il apprenait que des gens manquaient du nécessaire, s'il n'avait rien à leur donner lui-même, il en informait les chrétiens aisés, et ceux-ci leur faisaient parvenir des vivres et des vêtements. Saint Isaac présidait donc, en ce temps-là, non seulement à l'enseignement de la foi et de la vie spirituelle, mais aussi à la charité et aux œuvres de bienfaisance. Lorsque saint Jean Chrysostome accéda au siège épiscopal de Constantinople (398), constatant qu'un grand nombre de moines circulaient en ville et se rendaient dans les maisons privées, il prit des mesures contre ces abus et leur ordonna de rester dans leurs monastères. Il entreprit aussi de réorganiser les œuvres de charité, en particulier par la fondation d'un grand hôpital, dont il désigna lui-même les responsables. Ces mesures pastorales nécessaires portèrent ombrage à l'activité de saint Isaac et à une grande partie des moines qui se sentirent délaissés. L'archevêque d'Alexandrie, Théophile, s'empressa d'exploiter habilement ce différend et, lorsqu'il arriva à Constantinople, en vue de retourner contre saint Chrysostome les accusations dirigées contre lui, il attira à son parti Isaac et ses moines. C'est ainsi que le vieil ascète prit malheureusement une part active au synode du Chêne, parmi les accusateurs de saint Jean (403). Celui-ci fut alors déposé et condamné à l'exil. Mais cette condamnation suscita de telles réactions que le saint évêque fut bientôt rappelé sur son siège, hélas pour peu de temps. Saint Isaac ne s'immit plus dans les affaires ecclésiastiques, et passa ses derniers jours, paisiblement, dans son monastère. Ayant été averti par Dieu de son prochain départ de cette vie, il rassembla ses disciples, leur recommanda de rester fermes dans la vraie foi et désigna Dalmate pour lui succéder, puis il remit son âme à Dieu en 406.